

«La nature a besoin d'être connue et protégée»

FORMATION L'école Nature See Land propose des cours sur la nature, dans les écoles mais aussi pour les particuliers. Et depuis peu en français.

PAR MARJORIE SPART

Marlyse Siegrist a toujours aimé la nature. «J'ai de tout temps cultivé mon jardin où je fais pousser des plantes indigènes. Je vais aussi aux champignons depuis plus de 40 ans. La forêt et la nature sont très précieuses pour moi.» Lorsque cette ancienne enseignante a perdu son mari et qu'elle a ressenti le besoin de relever un nouveau défi, elle a immédiatement pensé qu'il y avait quelque chose à faire du côté de l'environnement. Revenant d'un voyage au cœur de la forêt amazonienne, «dans une zone encore totalement sauvage», elle s'est dit que la nature devrait toujours ressembler à ça. Elle a donc fait part d'un projet à une amie: «Je voulais créer une école dans laquelle la nature serait au centre. Car elle a besoin d'être protégée. Et pour cela, il faut réveiller les consciences et aider les gens à mieux l'appréhender.» Et c'est exactement ce qu'elle a fait en 2012, lorsqu'elle a créé

l'association Ecole nature See Land.

Un plus pour les écoles

Cette entité est gérée par un comité de sept membres bénévoles qui sont au bénéfice d'une formation pédagogique dans le domaine de l'environnement. Ce comité se charge de mettre sur pied des offres destinées aux écoles biennoises ainsi qu'aux particuliers désireux d'acquérir des connaissances sur les différents biotopes (jardin, forêt, eau, gravière).

Ecole nature See Land propose une palette de cours aux établissements scolaires – dispensés par des spécialistes – qui ont toute latitude de les suivre au non. «Cela dépend évidemment de la motivation de chaque enseignant», précise Marlyse Siegrist puisque ces cours-là ne font pas partie officiellement des plans d'études. Nature See Land exploite les jardins du Ried, tout près de la forêt, où elle cultive des légumes, des herbes comestibles,

et où les enfants peuvent découvrir les biotopes. «Lorsqu'ils viennent au Ried, nous aimons les laisser faire leurs propres découvertes par l'exploration et en utilisant leurs cinq sens. Pour cela, ils ont à disposition des questionnaires qui les invitent à ouvrir les yeux», glisse la présidente de l'association.

Un programme de base est proposé aux classes de l'école obligatoire. Il comprend par exemple la découverte des organismes aquatiques, mais aussi de suivre l'évolution d'un cours d'eau au fil des saisons, de rencontrer les crapauds et les grenouilles dans une gravière ou encore de se lancer sur les traces des castors. «Les enseignants peuvent aussi nous faire des suggestions. S'ils sont en train d'étudier tel ou tel animal ou biotope et aimeraient y ajouter une partie pratique sur le terrain, nous pouvons leur trouver les lieux et les spécialistes qui pourront les accompagner et répondre à leurs questions», souligne Mar-



Sylvie Egloff et Marlyse Siegrist (à dr.) sont toutes deux au comité de l'Ecole Nature See Land. Elles se réjouissent que le jardin du Ried, derrière elles, soit à nouveau rempli d'enfants et de curieux. MAS

lyse Siegrist.

Et de préciser que Nature See Land collabore avec d'autres associations comme celle d'ornithologie de Bienne (Milan), Pro Natura ou encore Réseau lac de Bienne.

Des ateliers pour tous

Quant aux cours publics, ils se déroulent essentiellement sous forme d'ateliers ponctuels ou sur la durée. Un atelier nature est proposé aux enfants le mercredi après-midi au chemin Paul-Robert 5 à Bienne. On y apprend par exemple à créer et à bricoler dans la nature. Un

autre atelier propose des explorations en forêts. D'autres cours enseignent l'art et la manière de faire du feu comme dans les temps passés et de découvrir les plantes comestibles sauvages, de partir à la cueillette des champignons ou encore de rendre visite aux arbres spéciaux de Bienne – en découvrant leur histoire, leur spécificité et leurs usages, à travers une balade...

Marlyse Siegrist tire un bon bilan des activités de son école depuis sa création: «Les classes qui sont venues au jardin ou qui ont participé aux activités

reviennent nous voir. C'est tellement agréable d'être dehors pour les enfants et d'apprendre de nouvelles choses tout en bougeant!»

Après des débuts essentiellement dans la partie alémanique de la cité seelandaise, l'école propose, depuis deux ans, des cours et des ateliers aussi en français.

L'Ecole Nature See Land a bien évidemment mis ses activités en pause durant cette période d'épidémie de Covid-19. Mais elle prépare ses cours pour la rentrée prochaine. Ils sont disponibles sur www.nature-schule-see-land.ch

Les actes de solidarité foisonnent

CORONAVIRUS Jb.B, les Eglises, SASDOVAL proposent leur aide.

Les gestes de solidarité se multiplient dans la région. **Jura bernois.Bienne (Jb.B)** entend aussi apporter sa pierre à l'édifice, à son échelle régionale, en complément aux actions des communes et des réseaux sociaux. L'association des communes invite les personnes voulant rendre service à s'inscrire sur son site www.jb-b.ch. Les personnes ou institutions des services pourront ainsi disposer d'une base de données supplémentaire et contacter directement les gens en question. A **Villeret**, le Conseil municipal et le conseil de paroisse proposent un service de livraison et de transports. Ils recherchent des bénévoles pour livrer à domicile les courses de première nécessité, avec à réception, un paiement au comptant et pour effectuer le transport de personnes (chez le médecin, à l'hôpital, à la poste ou à la banque). Les intéressés peuvent écrire à solidarite@villeret.ch. Le pas-

teur Matteo Silvestrini propose de son côté un service d'écoute et de soutien moral téléphonique au 079 289 95 06. Les services proposés seront opérationnels à partir du lundi 23 mars.

Tramelan met sur pied un réseau de bénévoles prêts à rendre service aux plus nécessiteux. Toute personne intéressée à consacrer un peu de son temps peut s'annoncer aux adresses coronavirus.tramelan@gmail.com ou info@tramelan.ch ou alors aux 079 347 35 03, 079 475 25 87 et 076 490 17 52, de 8h à 17h. Il s'agit de transport ou de commissions, notamment. Par ailleurs, le Conseil municipal rappelle que l'accès aux places de pique-nique (Les Joux, Droit-Roche percée) et aux places de jeux publiques (les Tartins, la Violette, Champs de Foire, rue du Pont, Loge de La Chaux) est interdit jusqu'à nouvel avis.

SASDOVAL et La Roseraie, à Saint-Imier, mettent en commun leurs forces pour élaborer et livrer des repas à domicile, tous les jours de la semaine, aux personnes particulièrement vulnérables. Ceux qui souhaitent bénéficier de ce service peuvent s'adresser à leur infirmière des soins à domicile ou appeler La Roseraie au 032 942 45 45.

Le **Service social de l'Eglise catholique, l'Armée du Salut et l'Eglise réformée** vont assurer conjointement un service de consultation et d'aide d'urgence. Les personnes se trouvant dans une situation d'urgence (ex. alimentaire) peuvent les joindre par téléphone ou par mail. Un triage pourra déjà être effectué lors de cette prise de contact. L'octroi de denrées alimentaires, les consultations d'urgence ainsi que la remise de bons d'alimentation se feront dans les locaux de l'Armée du Salut. **MPR**

TAVANNES

La toute dernière tournée du facteur



Philippe Hasler (photo Idd), de Tavannes, a effectué sa dernière tournée aujourd'hui, après 47 années de service à La Poste. C'est en 1973 que le futur retraité a entamé son apprentissage de facteur, à Tramelan et à Bienne. Il a obtenu son CFC en 1974, puis a exercé sa profession à Bâle et à Bienne avant d'être nommé à Tavannes en 1980. Il a fait quelques remplacements en 1989 à Moutier et à Malleray puis a rejoint le team de la Birse en 2015. **MPR**

PUBLICITÉ

VENREDI 20 MARS 2020

JdJ-MARCHÉ MAGAZINE

Plongée dans l'univers des fromages



Fabienne Grosjean, responsable de rayon chez Baumann Käse AG et Claudia Nobs, responsable de rayon laiterie chez Coop, sont enthousiasmées de la nouvelle cave à fromages ouverte au public. Photo: Idd

C'est l'attraction de l'hypermarché Coop du centre Boujean à Bienne: la nouvelle cave à fromages ouverte au public. Fabienne Grosjean, responsable de rayon chez Baumann Käse AG, dirige la cave et c'est elle qui connaît le mieux l'offre fraîche et variée vendue ici. «Nous proposons environ 250 variétés de fromages différentes. Vous avez entre autres des spécialités régionales comme le fromage à pâte mi-dure «Les Coteaux de Chasseral», par exemple.» Le local ouvert aux clients est construit en bois et en verre. Il y règne une humidité de 90% et une température de 15°C qui créent un environnement idéal pour l'affinage. «Cela nous permet de présenter les fromages ouverts. La fraîcheur est garantie», explique la responsable de 41 ans. C'est aussi l'endroit idéal pour se plonger

dans l'atmosphère particulier d'une cave à fromages et scruter les produits à la loupe. «Nous avons des fromages pour tous les goûts. Nous prenons aussi le temps de nous occuper des clients. Nous les conseillons et nous leur faisons découvrir différentes variétés.» C'est précisément ce qui passionne toujours Fabienne Grosjean dans son travail quotidien. Elle œuvre en fromagerie depuis onze ans et peut donc s'appuyer sur cette solide expérience pour conseiller la clientèle. «La cave à fromages de l'hypermarché Coop du centre Boujean à Bienne veille à entretenir une ambiance particulière pour surprendre les clients», poursuit Fabienne Grosjean. De quoi faire battre le cœur des amateurs de fromage et de ceux qui le deviendront après leur visite de la cave de Bienne.